

SUR CE SUJET

Dernière mise à jour : 2 mai 2010 à 11:51

Imprimer 

Différences selon les pays

- En comparaison internationale, la part des petits Helvètes se rendant à l'école à pied ou à vélo reste cependant très élevée.

- Ils sont 71,4% à utiliser la mobilité douce, contre 13% aux Etats-Unis et 21% en Australie.

- En Suisse, le chemin d'école est tout simplement beaucoup plus court, rappellent les chercheurs, notamment parce que le libre choix de l'école n'existe pas.

Et selon la région linguistique

La région linguistique est un facteur important dans le choix du moyen de transport vers l'école: les petits Alémaniques s'y rendent beaucoup plus à pied ou à vélo que leurs camarades romands ou tessinois.

La bicyclette est mal surtout aimée en Suisse latine.

Près de 80% des élèves alémaniques marchent ou pédalent jusqu'à leur école. Cette part est de 56% en Suisse romande et de 52% au Tessin.

La longueur du chemin d'école n'explique que pour une petite part ces différences.

Pour le vélo surtout, les écarts culturels sont grands: les élèves romands chevauchant leurs



La marche demeure le moyen de transport privilégié. [Keystone]

Les écoliers boudent le vélo, préférant... l'auto

En Suisse, de plus en plus de parents conduisent leurs enfants à l'école en voiture, selon une récente étude. Et le vélo ne semble plus avoir la cote auprès des écoliers en Suisse. Une évolution qui inquiète les milieux de la santé.

Jusqu'ici, on ignorait exactement combien d'élèves sont conduits à l'école par leurs parents et si leur part augmente, comme on l'entend souvent. Des chercheurs de l'Institut tropical et de santé publique suisse, rattaché à l'Université de Bâle, ont évalué des données recueillies par l'Office fédéral de la statistique lors de trois enquêtes distinctes.

Il s'avère que le "taxi parental" est en nette augmentation, même si la part d'écoliers se déplaçant à pied ou à vélo demeure majoritaire. Un résultat qui fait bondir les milieux de la santé, qui soulignent que cette évolution favorise le manque d'activité physique des jeunes et par conséquent leur embonpoint. Sans parler des conséquences écologiques.

Dans l'ensemble, le volume des transports motorisés vers les écoles est toutefois moindre que l'image qu'en donnent parfois les médias, notent les chercheurs. Il existe aussi de grandes différences entre les établissements scolaires.

La mobilité douce perd du terrain

petites reines sont cinq fois moins nombreux que les Alémaniques, les Tessinois deux fois moins.

Les chercheurs ne voient pas d'explication à ces disparités.

Dans les années 1994, 2000 et 2005, un total de 4244 enfants âgés de 6 à 14 ans ont indiqué quel moyen de transport ils utilisent pour se rendre à l'école. La plupart y vont à pied ou à vélo, selon les résultats publiés dans la revue spécialisée "International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity".

En onze ans, la part de ces "pendulaires actifs" a cependant diminué de 78,4% à 71,4% tandis que le pourcentage des enfants qui effectuent au moins un aller ou retour en voiture a passé de 9,9% à 13,8%. En 1994, 11,7% utilisaient les transports publics, contre 14,8% en 2005.

Cette évolution n'est pas due aux chemins d'école plus longs: la distance moyenne depuis le domicile jusqu'aux classes est restée pratiquement inchangée entre 1994 et 2005. Près de 70% des élèves habitent à moins de 1,6 kilomètre de leur école.

Le vélo surtout

De plus, le vélo semble de moins en moins à la mode: en 1994, 20,9% des enfants utilisaient une bicyclette pour se rendre à l'école, alors qu'ils n'étaient plus que 16,9% en 2005. Parallèlement, les chercheurs ont constaté que de moins en moins d'enfants possèdent un vélo.

Le recul le plus marqué du vélo a été observé dans les villes. Le souci de sécurité est une explication possible, selon la directrice de l'étude Charlotte Braun-Fahrländer: l'augmentation constante du trafic peut inciter les parents à ne plus laisser leurs enfants aller à l'école à vélo.

ats/boi